

LE TOCSIN

C'était un moyen autrefois de signaler rapidement une nouvelle grave et urgente : dans des temps plus anciens, et souvent troublés, l'arrivée d'une troupe de brigands !... Quelquefois la déclaration d'une guerre. Et le plus souvent, un incendie.

La sonnerie du tocsin était bien reconnaissable parce que la cloche ne sonne pas à la volée, mais au coup par coup, avec le battant, cloche immobile ; chaque village a son église, et on avait tôt fait de rassembler les bras nécessaires pour organiser la chaîne des seaux d'eau, seul moyen, avant la pompe à bras -et même en parallèle avec elle-, d'essayer de maîtriser un incendie.

L'usine Michal-Ladichère est liée à l'histoire du tocsin à St Geoire. C'était une cloche fixée au mur de la conciergerie qui appelait les ouvriers au travail. Monsieur Michal la fit remplacer par une sirène : c'était plus moderne. Mais la plainte aigüe et prolongée d'une sirène a une portée bien plus grande qu'une cloche, et au bout de quelque temps, dans son chalet peu éloigné des usines, Madame Michal-Ladichère (lui aussi peut-être) trouva que cette sirène décidément la réveillait bien trop tôt. Son mari fit remettre en place la cloche, et donna la sirène aux pompiers. Ce fut la fin du tocsin.

Renée & Henri MOREL - Henri MARTIN.